

de nouveau ces liens étroits qui nous amenaient, autrefois, tous les jours, pour un commun travail.

“ Nous sommes restés seuls, il est vrai, depuis, sur la brèche, mais nous y combattons encore, et tous les ans, nous lançons nos recrues les mieux disciplinées.

“ Pour vous, vous avez déjà, depuis longtemps, changé de garnison, mais vous n'avez pas moins les mêmes ennemis en face à combattre, la maladie ! la mort !

“ Unissons donc nos efforts pour bien servir l'humanité, l'*Abeille* butinera pour vous de pays en pays, d'école en école, de médecin en médecin, de livre en livre, de journal en journal. En sorte que ménageant vos ressources pécuniaires et votre temps surtout il vous sera possible, sans acheter de nombreux et dispendieux livres, sans dépenser un temps considérable à les lire, il vous sera toujours possible de suivre tous les progrès, toutes les découvertes. Mais n'oubliez pas que cet œuvre devient un œuvre national par le fait seul que c'est celui de l'Ecole. Votre *alma mater* donc a droit de compter sur vous, sur votre travail, sur votre active collaboration même.

“ Dans ces flots successifs de trente-six générations médicales, si je puis ainsi m'exprimer, que compte déjà l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, que de beaux talents, que d'hommes instruits elle a vu surgir ! Que l'amour de la patrie, que l'honneur national, que le dévouement à la science viennent aiguillonner ceux-ci, qu'ils nous prêtent leur puissant concours, et l'enfant naissant d'aujourd'hui sera bientôt un homme fort.

“ C'est en comptant sur ce bienveillant patronage que l'Ecole s'impose aujourd'hui cette nouvelle tâche toute de travail et de responsabilité pour elle.

“ Le journal sera donc purement scientifique et repoussera toute polémique personnelle. Il sera consacré à la Chirurgie, à la Pathologie et à la Gynécologie. En un mot, et tour à tour, chacune des branches de la Médecine y sera mise à contribution. Une attention toute particulière sera de plus donnée à la littérature médicale, afin de guider les médecins dans le choix des ouvrages qu'ils devront adopter, et sur lesquels ils pourront sans crainte se reposer, pour les guider sûrement dans leur pratique.

“ Les questions locales, les discussions qui regarderont l'intérêt de la profession, comme celui de l'Ecole de Médecine, y seront traitées au long, afin de mettre chacun en état de juger sainement les sujets sur lesquels on désirera attirer son attention ou obtenir son active coopération.

“ L'Ecole espère de cette manière ouvrir une voie aussi large que droite, qui permette à tous d'y marcher d'un pas sûr et ferme. Elle compte même par là amener encore l'unité d'action dans tout le corps médical, tout en contribuant à le tenir à la hauteur de sa position, et lui attirer d'avantage le respect général.